



FORMATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS

**Au cinéma CGR Paris Lilas
Paris 20^{ème}**

▪ Mercredi 10 octobre 2018

Makala d'Emmanuel Gras

▪ Jeudi 11 octobre 2018

Psychose d'Alfred Hitchcock

Taxi Téhéran de Jafar Panahi

▪ Vendredi 12 octobre 2018

Pickpocket de Robert Bresson

Le voyage de Chihiro de Hayao Miyazaki



Lycéens et Apprentis au Cinéma
Île-de-France 2018/2019
Académie de Paris

MAKALA d'Emmanuel Gras

(France, 2017, 1 h 36, couleur)



MERCREDI 10 OCTOBRE
De 8h30 à 12h30

8h Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)

8h30 Présentation et projection du film

10h15-12h30 Intervention de MICHEL AMARGER

TRACER SA ROUTE AU CONGO

Il convient d'abord de situer le film de Emmanuel Gras dans la production documentaire française où l'auteur s'est fait remarquer par ses travaux précédents. Mais *Makala* est aussi l'occasion d'explorer les réalités de la République Démocratique du Congo où il est ancré. On peut rappeler le poids de ce vaste état, très peuplé, au cœur du continent africain. Les troubles qu'il traverse à cause, et malgré, ses richesses, pèsent sur l'économie des citoyens ordinaires.

C'est à l'un d'entre eux qu'est consacré *Makala*. Nous évoquerons la manière dont le réalisateur a tissé des relations particulières avec un paysan qui fabrique du charbon, dont il suit l'itinéraire de sa campagne jusqu'en ville. Le voyage, motivé par le désir de vendre le charbon artisanal pour en tirer des revenus qui permettront d'acheter des tôles pour la maison familiale, est un véritable périple à travers les chemins et les pistes du Congo rural.

Le héros franchit les multiples obstacles en poussant un vélo, chargé des sacs de charbon, accompagné par la caméra attentive de Emmanuel Gras. Sous son regard, se construit le parcours d'un paysan acharné, travailleur résolu à atteindre son objectif malgré une société qui n'encourage pas l'expression individuelle. Nous analyserons comment le réalisateur utilise les moyens du cinéma pour élaborer un spectacle touchant, qui fait place à la spiritualité.

Au-delà de son sujet, *Makala* permet d'aborder la spécificité du point de vue du réalisateur français sur la situation du Congo, privilégiant une approche de l'humain. En étudiant des points d'informations et de réflexions que suggère le film de Emmanuel Gras, surgissent des questions éthiques sur la pratique documentaire. C'est aussi pour cela que *Makala* s'offre comme un sujet pédagogique édifiant.

Michel AMARGER



L'INTERVENANT MICHEL AMARGER

Journaliste critique de cinéma, formateur Médias France, **Michel Amarger** conçoit depuis plusieurs années des reportages et des émissions de cinéma. Il est également réalisateur de films, auteur d'ouvrages sur le 7^{ème} art, et collabore à diverses publications ou éditions numériques. Il est cofondateur du réseau informatique *Africané*, de la *Fédération Africaine des Critiques de Cinéma*, et de la structure *Afrimages*. Il coordonne la revue audiovisuelle *Awotélé* dont il est l'un des initiateurs.

PSYCHOSE d'Alfred Hitchcock

(États-Unis, 1960, 1 h 49, noir & blanc)



JEUDI 11 OCTOBRE

De 8h30 à 12h30

8h Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)

8h30 Présentation et projection du film

10h30-12h30 Intervention de JULIETTE GOFFART

« LE CINÉMA PUR »

Psychose est un film de rupture. Un chef-d'œuvre du cinéma moderne, un grand coup de pied dans les fondations du classicisme hollywoodien. Après une décennie de films à grands budgets comme *La Main au collet* et *La Mort aux trousses*, Hitchcock tourne *Psychose* avec une surprenante économie de moyens, en s'affranchissant amplement du code de la censure. Il s'agit alors pour lui de créer la peur autrement, avec une forme inédite de narration qui pousse finalement l'art hitchcockien du suspense et de la surprise à son paroxysme. Selon le cinéaste lui-même, *Psychose* est en effet son « expérience de jeu la plus passionnante avec le public ». Le premier point de notre analyse reviendra ainsi sur cette apogée de la direction et de la manipulation du spectateur par Hitchcock, tant sur le plan scénaristique que sur celui de la mise en scène.

Mais, comme son titre l'indique, *Psychose* est aussi un film « mental », une plongée dans la subjectivité de ses personnages. En ce sens, le film s'inscrit dans la continuité du reste de l'œuvre d'Hitchcock. Comment ce célèbre thriller psychanalytique poursuit-il son exploration de la culpabilité, du rapport à la mère, et celle de l'angoisse de la mort ? Dans cette perspective, nous verrons que la question du regard et de sa représentation occupe une place centrale.

Et comment ne pas mesurer l'importance de *Psychose* sans évoquer sa postérité ? Véritable matrice du genre horrifique, du *giallo* italien au *slasher* américain, *Psychose* est devenu un motif d'obsession, un vrai spectre fascinant qui hante l'œuvre de bien d'autres cinéastes.

Juliette GOFFART

L'INTERVENANTE

JULIETTE GOFFART

Enseignante et critique de cinéma dans les revues *Sofilm*, *Critikat* et *Trafic*, **Juliette Goffart** intervient comme conférencière et formatrice dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image (« Collège au cinéma » et « Lycéens et apprentis au cinéma »). Membre du jury critique pour le prix Jean Renoir, elle a rédigé les livrets pédagogiques sur *Taxi Téhéran* de Jafar Panahi et *Le Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki destinés aux enseignants participant à « Lycéens et apprentis au cinéma ».



TAXI TÉHÉRAN de Jafar Panahi

(Iran, 2015, 1 h 26, couleur)



JEUDI 11 OCTOBRE
De 13h30 à 17h30

13h30 **Présentation et**
projection du film
15h00-17h30 **Intervention**
De AGNÈS DEVICTOR

DES BOULEVARDS AUX IMPASSES DU CINÉMA IRANIEN

Assigné à résidence et condamné à une interdiction de travailler depuis sa participation aux manifestations lors de la réélection contestée du président Ahmadinejad en 2009, Jafar Panahi réussit pourtant à tourner *Taxi Téhéran* dans lequel il joue un chauffeur de taxi mais dont certains passagers reconnaissent sa véritable identité. Dans ce film perché sur la ligne de crête entre documentaire et fiction, il interroge ce qui « fait cinéma », dans un monde où les outils d'enregistrement des images et les écrans se multiplient, avec une inventivité qui lui vaudra un Ours d'or au Festival de Berlin. Critiquant ouvertement le système d'oppression qui s'est alors abattu en Iran, il questionne aussi le spectateur sur une éthique de la représentation.

Cette séance commencera par contextualiser le film et présenter son auteur. Puis elle suivra dans un premier temps comme fil rouge les différents outils d'enregistrement qui jalonnent le film, avant d'étudier comment Panahi déstabilise les croyances du spectateur face à une œuvre de fiction travestie en documentaire et face aux questions morales ouvertes par le film.

Enfin, cette séance s'achèvera par l'étude des textes de censure mentionnés, en prenant des exemples dans des films iraniens pour expliciter les enjeux de ce contrôle cinématographique et son mode de fonctionnement.

Agnès DEVICTOR

L'INTERVENANTE

AGNÈS DEVICTOR

Agnès Devictor est maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et enseigne l'histoire du cinéma iranien à l'INALCO. Elle a séjourné 4 ans en Iran pour ses études de doctorat, et y retourne régulièrement. Elle est l'auteure de plusieurs livres et de nombreux articles sur le cinéma iranien.



PICKPOCKET de Robert Bresson

(France, 1959, 1 h 15, noir & blanc)



VENDREDI 12 OCTOBRE

De 8h30 à 12h30

8h Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)

8h30 Présentation et projection du film

10h-12h30 Intervention de CHARLOTTE GARSON

L'INTELLIGENCE DES MAINS

Pickpocket, tourné par Robert Bresson trois ans après *Un condamné à mort s'est échappé*, prolonge l'élan de ce film de 1956 dans la fascination pour ce que le cinéaste appelle dans un entretien « l'extraordinaire habileté des mains, leur intelligence ». Le film sera pour les lycéens l'occasion d'une rencontre avec un auteur radical, en rupture avec un certain réalisme années 1950 autant qu'avec le tout-venant du cinéma d'aujourd'hui. Rencontre dont il faudra ressaisir le choc (enthousiaste, dérouté ou dégoûté) et le transformer en une découverte d'un ensemble de principes de mise en scène ancrés dans le désir de s'éloigner du « théâtre ». De sa conception de l'acteur comme « modèle » à son approche du montage image et son, le « cinématographe » selon Bresson se déploie avec une verve particulière dans *Pickpocket*, sans doute parce que son sujet, le vol à la tire, s'offre en métaphore de ces formes nouvelles. Mains, regards, objets, circulent sans être synchronisés aux mots, et c'est de cette diversion que se nourrit la mise en scène.

Mais on pourra aussi après *Pickpocket* se dégager du système-Bresson pour en apprécier les ondes de choc – influences avérées ou plus lointaines – dans le cinéma de toute origine qui l'a suivi, et donc, prendre acte de ce que les propositions formelles de Bresson offrent à tout cinéphile qui s'interroge sur le jeu d'acteur, le montage, le rapport entre son et image. Plus généralement, Bresson invite à s'interroger sur la manière dont le cinéma, au lieu de montrer, peut cacher, ou désigner comme caché, tout en en épousant le pli. « Traduire le vent invisible par l'eau qu'il sculpte en passant », écrit-il dans ses *Notes sur le cinématographe*, aphorismes théoriques mais aussi poétiques. C'est de ce fait une invitation à un « autre » cinéma, exigeant mais vivant, dépassant ses fondements théoriques à travers la précision des gestes et la trajectoire initiatique de son personnage, « un cynique » dont Bresson filme « la lutte avec lui-même ».

Charlotte GARSON



L'INTERVENANTE

CHARLOTTE GARSON

Charlotte Garson, critique (*Cahiers du cinéma*, *Etudes*, émissions La Dispute et Plan Large sur France Culture), a rédigé les livrets enseignants L.A.A.C. du CNC sur *Certains l'aiment chaud*, *Les Demoiselles de Rochefort*, *Adieu Philippine*, *French Cancan*, *Le Dictateur*, *Laura*, et le livret CIP/ACRIF *Camille redouble*. Elle est aussi l'auteure des ouvrages *Jean Renoir* (Le Monde/Cahiers du cinéma), *Amoureux* (Cinémathèque française/Actes sud) et *Le Cinéma hollywoodien* (Cahiers du cinéma/CNDP).

LE VOYAGE DE CHIHIRO

de Hayao Miyazaki

(Japon, 2002, 2 h 06, couleur)



VENDREDI 12 OCTOBRE
De 13h30 à 17h30

13h30 **Présentation et**
projection du film

15h45-17h30 **Intervention**
de PASCAL-ALEX VINCENT

CHIHIRO AU PAYS DES MERVEILLES

Plus gros succès de l'histoire des Studios Ghibli, *Le voyage de Chihiro* est la réponse asiatique, 50 ans après, à *Alice au pays des merveilles*. Une petite fille perdue dans un monde plus grand qu'elle, monde peuplé de créatures fantastiques et colorées : la comparaison avec l'oeuvre de Disney/Carroll s'arrête ici. Chez Hayao Miyazaki, c'est tout un folklore typiquement japonais qui est convoqué, peuplé de *kami* et de *yokai*, renvoyant le film à une certaine histoire du Japon et du shintoïsme. Film d'aventure, film fantastique, récit d'apprentissage, *Le voyage de Chihiro* est aussi un film de réconciliation : la réconciliation de la réalité et de l'imaginaire, des hauteurs et des profondeurs, du monde moderne et du monde ancien.

Chef-d'œuvre du cinéma d'animation en 2D, *Le voyage de Chihiro*, tout japonais qu'il soit, réussit à atteindre une universalité bouleversante. Retour sur les fondamentaux de l'animation japonaise et du merveilleux imaginaire de Miyazaki, issu des contes et légendes japonais.

Pascal-Alex VINCENT

L'INTERVENANT

PASCAL-ALEX VINCENT

Cinéaste et enseignant à l'université Paris 3 Sorbonne nouvelle, **Pascal-Alex Vincent** a publié *Dictionnaire du cinéma japonais en 101 cinéastes* (éditions Carlotta Films) en 2016.



BIBLIOGRAPHIES / FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES

▪ **MAKALA, Emmanuel Gras**

À LIRE

GARIAZZO Giuseppe, **Congo in *Enciclopedia del Cinema***, article sur le site de l'encyclopédie italienne Treccani, 2003

NGANGA Fridolin, **Congo Brazzaville, le cinéma à l'abandon**, article sur Objectif cinéma

À VOIR

FLAHERTY Robert, **Nanouk l'Esquimau**, 1922

ALLEGRET Marc et GIDE André, **Voyage au Congo**, 1927

WESEMAN Frederick, **Titicut Folies**, 1967

DEPARDON Raymon, **Faits divers**, 1983

FILA David-Pierre, **Le Dernier des Babingas** (1991) et **Tala Tala** (1992)

TARR Béla, **Les harmonies Werckminster**, 2000

VAN SANT Gus, **Gerry**, 2002

MICHEL Thierry, **Mobutu roi du Zaïre** (1992), **Congo River** (2005), **Katanga Business** (2009), **L'irrésistible ascension de Moïse Katumbi** (2013), **L'Homme qui répare les femmes : La colère d'Hippocrate** (2015)

BARRET Renaud et DE LA TULLAYE Florent, **Benda Bilili !** (2010)

VAN PAESSCHEN Bram, **Empire of dust**, 2011

GRAS Emmanuel, **Bovines** (2011), **300 hommes**, réalisé avec Aline Dalbis (2014)

HAMADI Dieudo, **Atalaku** (2013), **Examen d'Etat** (2014), **Maman Colonelle** (2017)

▪ **LE VOYAGE DE CHIHIRO, Hayao Miyazaki**

Animation japonaise : de films en séries, un siècle d'enchantement, Hors-Série Les Inrockuptibles, 2017

SUZUKI Toshio, **Dans les Studios Ghibli : travailler en s'amusant**, Éditions Kana, 2011

▪ **TAXI TÉHÉРАН, Jafar Panahi**

DEVICTOR Agnès, **Politique du cinéma iranien, de l'ayatollah Khomeyni au président Khâtami**, Paris, CNRS Editions, 2004.

FRODON Jean-Michel et CHÉROUX Clément, **Jafar Panahi, Images/Nuages**, Paris, Centre Pompidou, 2016.

HAGHIGHAT Mamad et SABOUREAU Frédéric, **Histoire du cinéma iranien 1900-1999**, Paris, Cinéma du réel, Centre Georges Pompidou, 1999.

▪ **PICKPOCKET, Robert Bresson**

À VOIR

BRESSON Robert, **Un condamné à mort s'est échappé**, 1956

BRESSON Robert, **L'Argent**, 1983

EUSTACHE Jean, **Mes petites amoureuses**, 1974

FULLER Samuel, **Le Port de la drogue**, 1953

ZHANG KE Jia, **Xiao Wu, artisan pickpocket**, 1997

TO Johnnie, **Sparrow**, 2008

À LIRE

LACOLOMBERIE Hélène, **Robert Bresson, mode d'emploi** :

www.cinematheque.fr/article/1238.html

ARNAUD Philippe, **Robert Bresson**, Cahiers du cinéma, Petite bibliothèque, 2003.

BRESSON Robert, **Notes sur le cinématographe**, Paris, Gallimard, 1975, Collection NRF, puis Folio.

WEYERGANS François, **Robert Bresson, ni vu ni connu** (Cinéastes de notre temps, disponible sur www.ina.fr)

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France permet aux élèves inscrits dans les lycées et les centres de formation d'apprentis franciliens de découvrir en temps scolaire des œuvres cinématographiques exigeantes présentées en version originale et en salle de cinéma. Cinq films sont proposés parmi lesquels les enseignants peuvent composer leur programmation de trois titres minimums pour les lycées, et de deux pour les CFA.

La formation des enseignants et des équipes des salles sur les films programmés et plus largement sur le cinéma constitue la clé de voûte de l'opération. Elle est conçue et organisée par la coordination régionale, en partenariat avec les délégations académiques à l'éducation artistique et à l'action culturelle.

Le Région Île-de-France, le Centre national du cinéma et de l'image animée, la Direction régionale des affaires culturelles et les rectorats de Créteil, Paris, Versailles se sont associés afin de mettre en œuvre le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France.

La coordination en a été confiée au groupement conjoint constitué des deux associations : les *Cinémas Indépendants Parisiens* (CIP), pour l'académie de Paris, et *l'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France* (ACRIF), pour les académies de Créteil et de Versailles.



CINÉMAS INDÉPENDANTS PARISIENS

135 rue Saint-Martin, 75004 PARIS

Pour tout renseignement



01 44 61 85 53



lena.nilly@cip-paris.fr

www.cip-paris.fr